

# La Franco-Belge, une institution

Fleuron de l'industrie ferroviaire du Valenciennois, la société Franco-Belge, basée à Raismes, a employé jusqu'à plusieurs milliers de personnes durant le XX<sup>e</sup> siècle. Retour sur l'histoire d'une usine qui a vu passer plusieurs générations.

La compagnie belge pour la construction de machines et de matériel de chemin de fer, créée en 1881, devient la Franco-Belge de matériel de chemins de fer en 1911. Elle rassemble deux usines : une à Croyère dans le Hainaut belge, l'autre à Raismes, au "Plouich". Pourquoi Raismes ? Sûrement pour son centre d'exploitation minier, le charbon étant la principale source d'énergie de l'usine, et pour sa localisation près d'un axe ferroviaire important : la ligne Valenciennes-Paris.

En 1913, près de 2 500 ouvriers y travaillent avec différents corps de métiers tels que des chaudronniers, des ajusteurs, des forgerons, des menuisiers, des ébénistes ou encore des peintres et des garnisseurs. Rapidement, "la Franco", comme beaucoup l'appellent, se spécialise dans la construction de locomotives à vapeur dont une majorité de la production est exportée à travers le monde.

Les principaux acheteurs viennent de Belgique, d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre, du Portugal, d'Allemagne de l'Est, de l'Ouest, et parfois même de l'URSS. La main d'œuvre, elle, vient essentiellement du Valenciennois, un service de ramassage gratuit par car est d'ailleurs mis en place par la société.

Les ouvriers sont déposés directement à l'intérieur de l'usine. "La Franco" dispose également de sa propre centrale thermique alimentée à l'eau et au charbon. Autour de l'usine, différents corons sont construits pour les cadres et les ouvriers.

**Touchée par les conflits mondiaux**  
Lors de la Première Guerre mondiale, l'usine est dévastée par les Allemands, les cheminées sont dynamitées, les chaudières détruites tout comme les machines-outils. Ce n'est que courant 1919 que l'usine reprendra son activité "réparation" et fin 1920, la production. La Seconde Guerre mondiale entraîne, quant à elle, une stagnation de l'activité, de nombreux dégâts sont occasionnés. Mais le remplacement du matériel ferroviaire détruit relance l'activité et l'usine reçoit comme dommages de guerre des machines-outils confisquées en Allemagne.



L'apparition des motrices électriques met "La Franco" en difficulté, car elle ne peut y faire face en raison notamment de l'importance des capitaux à mobiliser. Les problèmes rencontrés à l'exportation conduisent la société à envisager sa reconversion en 1957. En 1961, la situation est très précaire, elle doit déposer le bilan et demander un concordat\*. De nombreux cadres sont licenciés et les ouvriers ne sont pas certains d'être payés ni même de conserver leur emploi. Une nouvelle direction est mise en place, celle-ci permet à l'entreprise de retrouver une place prépondérante dans l'industrie du matériel roulant. "La Franco" se place alors parmi les plus importants producteurs européens de wagons et occupe le premier rang de fabricant de bogies de wagons. Par ses différentes activités et l'importance de son établissement, elle participe activement à l'économie du pays, elle fournit également de nombreux emplois dans la région. Au début des années 1970, elle se voit confier la construction de voitures pour la RATP et la SNCF, elle emploie alors plus de 2 000 personnes, mais n'échappe pas à la crise... Celle-ci nécessitera un apport important de capitaux par les Établissements Alfred Herlicq et Fils (plus de 70 %) et permettra la relance des investissements. Un regain de courte durée, puisqu'elle dépose le bilan en juillet 1980.

Afin de lui permettre de poursuivre son activité, le gouvernement de l'époque propose une solution provisoire, la constitution d'une nouvelle société, la Soferval, pour une durée de deux ans avec le concours financier de l'État. Mais le changement de gouvernement en décidera autrement. 25 novembre 1981, le député Alain Bocquet interpelle, à l'Assemblée nationale, le ministre de l'industrie Pierre Dreyfus. Lui rappelant que les "2 300 travailleurs de la Franco-Belge, leur famille et les 10 000 travailleurs des entreprises sous-traitantes déjà durement touchés par la

*casse de la sidérurgie et la récession minière*" sont dans l'incertitude du devenir de leur société. En 1982, c'est finalement Alstom, toujours présent à Raismes, qui l'absorbera. Aujourd'hui de nombreux bâtiments ont été vendus. La Porte du Hainaut occupe d'ailleurs plusieurs d'entre eux.

\* Contrat par lequel une entreprise en état de cessation de paiements s'engage à payer tout ou partie de ses dettes dans un délai déterminé, à condition d'être ainsi définitivement libérée envers ses créanciers (dans le cadre de l'ancienne procédure de règlement judiciaire). Source Larousse.

*La production : locomotives, voitures, voitures de tramway, wagons, métros, éléments automoteurs, bogies de wagon, bogies de voitures.*

Sources : collection privée et "Mémoires en images" JJ Sourdeau

## Ça s'est passé chez vous

8  
et 9  
nov.

### Saint-Amand en N1

L'équipe féminine première du club de natation amandinois (SANPH) a terminé deuxième de la poule régionale lors du championnat de France des Interclubs toutes catégories. Ce classement lui permet de se maintenir en Nationale 1.

### Nouveau scanner

En fonction depuis le 21 octobre, le scanner du centre hospitalier de Saint-Amand-les-Eaux a déjà accueilli plus de 500 patients en un mois. Un équipement de dernière génération, "le moins irradiant de la région", selon le Docteur Ahmed Kateb.

### Plantons dans nos communes

Depuis 2011, chaque année, des communes volontaires participent à l'opération en plantant des arbres commandés par la Communauté d'agglomération. Au total quelque 40 000 arbres ont déjà été plantés, dont 10 291 en 2015.

### Talents universitaires

L'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis a organisé à Arenberg Creative Mine, sa première Soirée des talents de la recherche et de l'innovation. Six prix ont été remis. De jeunes docteurs ont aussi été mis à l'honneur dont deux chercheurs du laboratoire DeVisu.

### Sport pour tous

Les activités du CIS ont repris en septembre. À Haveluy, les enfants découvrent le cirque : jonglerie avec deux ou trois balles, cerceaux, pyramides humaines, ... Ils sont près d'une vingtaine à s'essayer à cet art sous la houlette de leurs deux animateurs. Et ils s'en sortent plutôt pas mal !

### Les patinoires de Noël

Tous les ans, La Porte du Hainaut installe des patinoires dans quatre communes du territoire. Elles ont, cette année, déjà remporté un franc succès auprès de tous. Elles sont ouvertes jusqu'au 12 janvier. N'hésitez pas à en profiter !

20  
nov.

25  
nov.

26  
nov.

9  
déc.

12  
déc.

